

LE RENARD ROUX

TABLE DES MATIERES

- I. Description
- II. Histoire
- III. Alimentation et chasse
- IV. Social et cycle de vie
- V. Comportement
- VI. Protection et conservation

I. DESCRIPTION

Le renard est un mammifère de taille moyenne membre de la famille des canidés. Son incroyable capacité d'adaptation à son environnement lui permet d'être présent presque partout, de l'Europe à l'Afrique du Nord, en Asie, en Amérique du Nord ainsi qu'en Australie, où il fût il introduit au 18^{ème} siècle. Cela fait de lui le carnivore le plus abondant de notre planète. Omniprésent en Suisse, sa population ne cesse de croître, malgré une forte baisse causée par la rage en 1980. Il prospère dans de nombreux milieux. On les trouve en campagne, dans les bois, les broussailles, la montagne et les prairies. Nombre d'entre eux s'aventurent même dans les villes, les parcs ou les jardins. Le renard urbain semble plus habitué à l'homme et est moins farouche que son voisin des campagnes. Le renard est un animal principalement nocturne, toutefois, s'il se sent en confiance, on peut l'observer en journée. Des études suggèrent une différence de

comportement social entre les renards urbains et ceux des milieux ruraux. Ceux trouvés en ville semblent former plus de groupes et avoir plus d'interactions que les renards des champs, qui, bien que se partageant parfois partiellement leur territoire, restent plus éloignés les uns des autres. Ces interactions varient cependant selon le lieu, l'abondance des ressources alimentaires et l'intensité de la présence humaine.

Le petit canidé mesure 40 cm au garrot, jusqu'à 90 cm pour le corps et la tête, ainsi que 40 pour la queue. Celle-ci peut parfois être aussi longue que le corps. Il pèse entre 6 et 10kg. Les femelles sont généralement plus petites et plus fines que les mâles. On reconnaîtra un renard à son pelage brun-roux, parfois roux vif ou beige. Ses grandes oreilles pointues, dressées vers l'arrière sont noires comme ses pattes. La coloration noire permet à ces membres, très vulnérables au froid, de mieux emmagasiner la chaleur du soleil. Une bande noire entre l'œil et le coin de la bouche est aussi typiquement observable. Son museau et sa gorge sont cependant blancs. Son pelage s'épaissit tout au long de l'année pour atteindre un maximum en hiver, puis, la mue du printemps lui donnera un aspect bigarré.



Le Renard roux

II. HISTOIRE

Le renard, anciennement appelé « Goupil », a été longtemps mal vu, et parfois l'est encore par incompréhension. Le renard a été l'un des principaux vecteurs de transmission de la rage en 1900, un virus ne touchant que les mammifères, mais l'épidémie a été éradiquée en 1999 en Suisse.

On dit aussi souvent que le renard mange les poules. Il lui arrive de se faufiler dans un poulailler lorsque la nourriture est rare, comme par exemple en plein hiver, mais cela reste occasionnel et il préfère éviter de trop se rapprocher de l'homme.

Un autre adjectif va de pair avec le renard, nous connaissons tous bien l'expression « malin comme un renard », « renard rusé ». Cette fois, ces dénominations sont plus justes. Lors de la chasse, il feigne souvent l'indifférence à une proie avant de la surprendre en s'attaquant à elle, malin le chasseur ! Mais le lien entre renard et ruse nous provient en fait d'un ancien texte du XIIIe siècle, « Le Roman de Renart », dont le héros était un Goupil. Ces histoires eurent tant de succès que le nom Renart fût adopté à la place de Goupil, jusqu'à ce que l'on remplace le « t » final par un « d » au XVIe.

Le renard a aussi été longtemps l'objet des chasses de la Cour, par exemple à Versailles, on en capturait puis relâchait dans les jardins royaux pour que le roi et sa cour puissent les chasser. Il a même été introduit en Australie rien que pour cette activité au XIXe siècle.

Aujourd'hui, le renard est un de nos paisibles voisins que l'on peut facilement apercevoir dans la nature.

III. Alimentation et chasse

Le renard est omnivore et opportuniste. Il chasse, mais se nourrit aussi de restes, en fouillant dans les ordures et les composts, de fruits tombés, de lombrics et de coléoptères en été et encore des œufs s'il en trouve. Leur source principale d'alimentation varie au fil des saisons, comme par exemple les baies et les fruits à pépin en été, mais de la viande en hiver. Généralistes, ils chassent des proies variées : les lagomorphes (lapins, lièvres...), les rongeurs (mulots, souris, campagnols, ...) ainsi que des oiseaux. Leur manière de chasser est appelée le « mulotage ». Le renard, lorsqu'il repère un rongeur dans un champ grâce à son ouïe fine, saute et plonge avec précision à l'endroit d'où venait le bruit et immobilise la proie à l'aide de ses pattes antérieures. S'il ne termine pas son repas, il enterre les restes dans un trou pour les manger plus tard. Ce comportement est typique du renard. Il consomme environ 500g de nourriture par jour et laisse souvent des restes caractéristiques comme la peau intacte d'un hérisson, des plumes à l'axe coupé et parfois des têtes d'oiseaux. Le renard trotte généralement autour des 10km/h mais peut faire des pointes à 60km/h de courte durée en cas de danger ou lors de la chasse. La taille de son territoire varie selon l'abondance des proies et selon le type de terrain, de 2 à 6 km² en moyenne. Dans certains Cantons, comme Zurich, on a reporté une densité de renards de 6,47 par km².

Même lorsqu'il neige, le Renard avec son épaisse fourrure part en chasse



IV. SOCIAL ET CYCLE DE VIE

Les renards forment des couples provisoires le temps de la reproduction et de la croissance des petits mais le reste de l'année, ils sont en général solitaires. Il arrive aussi que des groupes se forment, principalement des femelles souvent apparentées accompagnées d'un mâle. Cette situation est plutôt rare. Elles établissent rapidement une hiérarchie avec une femelle dominante, bien souvent la seule qui se reproduise, mais il reste possible que plusieurs d'entre elles aient des petits en même temps. Elles se partagent alors le terrier et l'allaitement. Les autres s'occupent des petits, jouent avec et ramènent de la nourriture. Le mâle part parfois, mais s'il reste, il surveille et joue avec sa progéniture, il chasse pour eux et la mère, qui doit rester les quinze premiers jours dans le terrier avec les petits pour les réchauffer. Les petits ne sont pas capables de s'autoréguler pendant les trois premières semaines.

Les renards s'accouplent de décembre à février, l'œstrus de la femelle dure trois semaines et elle n'est fécondable que pendant trois jours. Les mâles marquent leur territoire d'une odeur plus prononcée lors du rut et poussent des séries de cris rauques et variés pour se faire entendre des femelles mais aussi des autres compétiteurs mâles. Si la femelle accepte, le couple reste deux à trois jours ensemble lors desquels la femelle est fécondée et des jeux et des poursuites prennent place.

Après 52-53 jours de gestation, entre 4 et 5 petits naissent entre mars et mai. Pesant à peine 100g à la naissance, les renardeaux sont sourds et aveugles. Ils ouvrent les yeux après quatorze jours, et dès 4 semaines, ils consomment la viande que leurs parents leur apportent.

Les renardeaux restent jusqu'en automne avec leur mère, puis, partent à la recherche de leur propre territoire. Si la portée est grande, certains petits s'éloignent plus que d'autres de leur tanière natale. Le taux de survie des renards qui restent proches de leur lieu de naissance semblerait plus

élevé. A dix mois, les mâles et les femelles atteignent leur maturité sexuelle et peuvent à leur tour se reproduire.

V. COMPORTEMENT

Les renards sont territoriaux et marquent leur domaine à l'aide de leurs crottes, ainsi que de nombreuses glandes odorantes sur les lèvres, les pattes ou le bas de la queue, ainsi que sur les côtés de l'anus. Ils peuvent ainsi déposer des odeurs par simple contact physique, grâce à la salive ou l'urine. Il arrive que deux territoires se croisent. Les animaux non dominants n'ont souvent accès qu'à une fraction du territoire et aux zones les moins garnies lorsqu'un groupe est formé. Le renard chasse en solitaire, la taille de leurs proies ne nécessitant pas de coopération.

Les renards s'abritent dans des terriers, creusés par eux-mêmes ou par des lapins et des blaireaux. Ces derniers laissent parfois des renards et des lièvres cohabiter avec eux car leurs galeries sont très grandes. Ces terriers peuvent se trouver dans des talus, des bosquets ou même sous des canalisations dans le cas des zones urbaines. De manière régulière, on y trouvera seulement la femelle lorsqu'elle a des petits. La journée, les renards se reposent sous un tas de bois, sous des racines ou encore dans un fossé, à l'abri des regards, avant de sortir au crépuscule chasser. Il est cependant possible de les voir pendant la journée s'ils se sentent en confiance. La présence de routes, d'habitations ou de fermes influencent l'activité du renard et favorisent une activité nocturne plus intense. En hiver, le renard reste actif, son pelage plus épais lui permettant de supporter de basses températures.

VI. SITUATION EN SUISSE

Le renard n'est pas en danger, contrairement au loup ou au lynx, autres prédateurs présents en Suisse. Il se reproduit rapidement et s'adapte à de

nombreux habitats ainsi qu'à des sources de nourriture variées. Cela fait de lui un animal que l'on retrouve abondamment en Suisse, et même à échelle mondiale ! Seulement quelques animaux sont aussi présents sur le globe que lui. Il a été intensivement chassé au 19^{ème} siècle pour essayer de faire disparaître la rage, mais sans succès, et l'épidémie devenue très brutale en 1970 a provoqué un grand déclin dans la population de renards en Suisse. Cependant, grâce au vaccin antirabique dissimulé dans des appâts dans tout le pays, il a été possible d'éradiquer cette maladie de notre pays en 1999. Le succès du vaccin et l'augmentation des ressources alimentaires d'origines humaines qui accompagne l'urbanisation ont favorisé la croissance de la population de renards. Celle-ci est désormais stable et élevée.

Malgré la disparition de la rage, la maladie reste associée au renard. Il peut effectivement transmettre la Gale ou l'échinococcose à l'homme, cependant, les cas sont très rares et les conséquences bien souvent sans gravité. La probabilité d'être infecté par un chien ou un chat est bien plus haute. Le renard cohabite facilement avec l'homme. Il n'est pas rare de le voir dans un jardin, ou bien en plein centre-ville ! Il a su s'adapter à l'espèce humaine en changeant son alimentation et ses habitudes. Les fruits des jardins, les composts et les ordures sont une abondante source de nourriture et il débarrasse nos villes des rongeurs tels que les souris et les rats qui peuvent être une nuisance.

La présence des renards dans les campagnes est importante elle aussi. Si trop de campagnols, mulots et autres petits animaux vivent dans nos champs, ils peuvent faire des dégâts considérables. Le renard, pouvant chasser jusqu'à 10'000 rongeurs en une année, protège nos cultures en chassant ces animaux. Crédit photo : La Garenne